

Joseph Micheau (1751-1821), un corsaire rochelais au XVIIIe siècle

Pour le dîner-conférence du 18 novembre 2016, *Jacques Péret*, professeur émérite d'histoire à l'université de Poitiers, nous a raconté l'histoire de Joseph Micheau, capitaine de négrier et corsaire. Baptisé à l'église Saint-Sauveur le 19 avril 1751, Joseph Micheau est le fils d'un marchand orfèvre. Cette famille, catholique, est arrivée de Saintes en 1630, pour repeupler La Rochelle après le grand siège de 1628. Septième d'une famille de onze enfants, Joseph a deux frères, marins comme lui, mais décédés prématurément en mer.

Le jeune homme fréquente onze mois l'école d'hydrographie de La Rochelle avant d'embarquer en 1767 comme pilotin. Il fait un voyage au cabotage qui l'emmène en Espagne, au Portugal et à Marseille. En 1769, il fait son service militaire sur *L'Hippopotame*, un vaisseau, qui croise aux Antilles.

En 1771, le jeune marin s'engage sur l'Angola pour sa première expédition de traite négrière. Ce navire de 150 tonneaux, trois mâts, de 40 mètres de long, embarque trente hommes d'équipage. Son capitaine, Dubourg, vient des Sables d'Olonne. Il faut trois mois de négociation pour l'achat de 317 captifs. Une épidémie de scorbut fait dix huit morts dans l'équipage avant que le navire ne quitte l'Angola et la côte africaine pour rejoindre le Cap Français à Saint Domingue. Les esclaves sont vendus un bon prix et le navire rentre à La Rochelle avec une cargaison de denrées coloniales.

Joseph Micheau participe à d'autres expéditions de traite, subit deux naufrages, est confronté à une révolte et une épidémie. Il monte rapidement en grade, deuxième lieutenant puis premier lieutenant à 23 ans. En 1776, à 25 ans, il passe l'examen pour devenir capitaine. Il est aux Antilles, en 1778, quand il décide de débarquer de son navire pour se lancer dans la course, à l'occasion de la guerre d'indépendance américaine. Après trois mois comme corsaire dans les Caraïbes, il est capturé par les Anglais. Un corsaire, qui bénéficie de lettres de course décernées par le roi, est un combattant régulier et, à ce titre, considéré comme prisonnier de guerre. Lors d'un échange de prisonniers, Joseph Micheau peut rentrer à La Rochelle à l'automne 1778.

Des armateurs protestants, Dumoustier et de Jarnac, sont en train d'armer en course un navire, le Baron de Montmorency. L'investissement est de 150 000 livres pour un bateau de 263 tonneaux, d'occasion, armé de 20 canons de 8, 24 pierriers, 100 fusils, 60 haches, sabres et pistolets. Le trois mâts embarque 164 hommes d'équipage. Sur ce nombre, on compte 14 officiers, 15 pour la maistrance. Sur les 130 hommes restant, 30 sont de vrais marins, 60 sont des novices, 15 des mousses, les autres des soldats, une majorité de gens qui n'ont jamais navigué.

Le 19 décembre 1778, le Baron de Montmorency appareille en direction de la mer d'Irlande. Les mauvais temps se succèdent, le navire croise des bateaux de la Navy ou des corsaires anglais. Le 1er janvier 1779, *L'Unité*, un navire marchand anglais est capturé, mais est repris par les Anglais sur la route du retour. Une autre prise, le *Prosper*, subit le même sort.

Le 28 janvier, le corsaire rentre à La Rochelle pour un mois d'escale, de réparations et faire le plein de vivres. Des désertions sont à déplorer. De nouveau en mer d'Irlande, le trois mâts capture la *Fanny* en mars. En l'escortant vers La Rochelle, Micheau est attaqué par un corsaire anglais devant l'île de Groix. Le combat fait 5 tués et 16 blessés, match nul. Le Baron de Montmorency est retapé à Port Louis avant de se glisser dans un convoi pour La Rochelle. Cette deuxième escale est l'occasion de nouvelles désertions.

Le 13 avril, nouveau départ, cap sur la mer d'Irlande, nouvelles tempêtes, nouveaux corsaires anglais. Le 24 avril, un trois mâts anglais prend le Français en chasse, à minuit les deux navires sont bord à bord et la poursuite continue à vue. A 4 h 30, les Anglais abandonnent la chasse. L'équipage est épuisé et se mutine. Les marins estiment que le contrat de quatre mois est terminé. Micheau qui ne compte pas les temps d'escale affirme qu'il reste 35 jours. L'équipage refuse tout travail, il n'y a plus qu'à rentrer au port. La carrière de corsaire de Joseph Micheau s'arrête là. Pendant la Révolution, il est nommé capitaine de vaisseau et commande une frégate. Mais il est mis à la retraite d'office en 1798 et ne participe pas aux guerres napoléoniennes. Il meurt en 1821.

Pour en savoir plus, lire l'ouvrage de Jacques Péret, *Capitaine rochelais, Joseph Micheau, négrier, corsaire et marin de la République (1751-1821)*, Geste Editions, 2015.